

AH

Info

LOUVAIN-LA-NEUVE

RACONTÉE PAR CELLES & CEUX QUI LA VIVENT

NUMÉRO 174 / TRIMESTRIEL / MARS 2026

- 04 Edito
- Kristina

OUVRIR

- 07 Des nouvelles de l'Association des habitants par son Président...
— Philippe
- 08 Louvain-la-conviviale
— Frédéric
- 09 Site très didactique, l'Arboretum de Lauzelle, un but de promenade à ne pas manquer !
— Françoise
-

COMPRENDRE

- 10 Le voyage (très encadré) des eaux domestiques de Louvain-la-Neuve
— Gauthier
- 13 L'école Traversière trace une autre voie vers l'avenir —
Kristina / entretien avec Jean Pierre Heylen
-

RELIER

- 15 Qu'est-ce qu'un intellectuel ?
— Marie-Noëlle
- 16 Un service des travaux de la Commune... qui ne demande qu'à être sollicité. — Jacky
- 17 ONE / Place René Magritte 7 : l'art discret de la prévention.
— Kristina & équipe de l' ONE
- 18 Parcours d'un étudiant international
— Mickaëlle
- 19 Phototrottoir au marché
— Marie-Noëlle
-

- 20 Ressources



Zoom non-exhaustif sur l'AH

CRÉATION

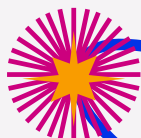
1972

Le Conseil des Résidents
édite *La Bulle*



2018

L'AH est reconnue en
Éducation Permanente , Axe 1



1993

La Bulle devient l'*AH INFO*



Octobre 2023

Matilde, chargée de
com' jongle avec les
infos, le site web et nos
newsletters pour
produire des contenus
de qualité

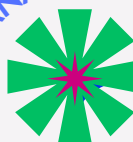
MATILDE



Janvier 2025

Anaïs maîtrise l'admin' et
les RH comme personne,
elle organise la gestion
quotidienne de notre ASBL

ANAÏS



Septembre 2025

Kristina, articule design
social et démarche d'EP
pour concevoir des
projets , tisser des liens
et raconter des histoires
qui nous ressemblent

KRISTINA



Novembre 2025

Notre Comité d'Administration :
Philippe, Soraya, Jean-Luc, Olivier
& Baudouin



Janvier 2026

L'équipe du comité éditorial :
Marie-Noëlle, Gauthier, Guy,
Mickaëlle et Frédéric



Merci à toutes celles & ceux qui, bien avant nous et depuis 50 ans, ont consacré du temps, de l'énergie et de la réflexion à faire vivre l'Association des Habitants.

Louvain-la-Neuve est souvent racontée à travers son urbanisme, son université, son caractère piétonnier, si particulier dans le paysage belge. Mais une ville ne se résume pas à ses dimensions spatiales, aussi singulières soient-elles. Elle tient aussi par les usages qui l'animent, les solidarités qui la traversent, les habitudes qui s'y installent, les tensions qui s'y expriment, les questions qu'on s'y pose et les récits qu'on choisit d'y faire circuler.

C'est de là qu'est revenue la volonté de redonner vie à l'AH Info, dont le dernier numéro datait de 2022 : l'envie de raconter Louvain-la-Neuve à hauteur de celles et ceux qui la vivent, la traversent et la fabriquent au quotidien. Ce numéro arrive à un moment charnière. Depuis la dernière édition, l'Association des Habitants a changé de visages et retrouvé un nouvel élan. Une dynamique s'est installée, portée par l'équipe, les bénévoles, les administrateurs et une série de projets qui disent tous la même chose : la vie citoyenne locale se construit, se discute et se réinvente sans cesse.

Ces derniers mois, cette ambition a pris forme concrètement : appel à participation, mobilisation citoyenne, création d'un comité éditorial, réflexion collective sur la méthode et le cadre du projet. Elle s'est aussi nourrie d'apprentissages précieux. La rencontre avec le journaliste Max Zimmermann, directeur de TV Com, nous a permis de mieux cerner ce qu'exige un média de proximité lorsqu'il veut être à la fois accessible et rigoureux. Elle a également nourri notre réflexion sur la déontologie journalistique, jusqu'à l'élaboration de notre propre charte éditoriale. La visite des studios de TV Com a quant à elle déplacé notre regard sur la fabrique de l'information, sur la manière dont un média se construit à travers des choix de rythme, de cadrage et de montage des sujets à traiter.

Peu à peu, l'idée d'un journal a cessé d'être une simple intention pour devenir un véritable chantier commun : une démarche structurée, ouverte, et appelée à grandir. Car l'information n'est jamais une matière neutre. Elle implique des angles d'approche et une manière de relier les faits, les personnes et les enjeux.

Cette information locale, nous avons choisi de la travailler non pas dans une voix unique, mais en multipliant les points de vue, les regards et les sensibilités. Avec, toutefois, une tonalité commune : attentive, ancrée, curieuse, capable de prendre au sérieux ce qui se joue ici, à l'échelle d'une ville. Un journal citoyen n'a de sens que s'il ne parle pas à la place des gens, mais avec eux, à partir de leurs expériences, de leurs inquiétudes et de leurs questionnements. Pour cela, nous avons choisi une architecture narrative simple : ouvrir, comprendre, relier. Trois verbes plutôt que trois rubriques figées.

Ouvrir, c'est rendre visible des réalités déjà présentes, mais que l'on regarde trop peu. C'est le geste qui traverse l'appel à contributions, parce qu'il affirme d'emblée que ce journal n'est pas réservé à quelques signatures installées. C'est aussi le fil des pages consacrées à l'Association des Habitants et à la vitalité associative locale, où l'on retrouve une ville qui ne se résume pas à ses institutions, mais qui s'organise aussi à travers ses événements, ses engagements et ses réseaux de voisinage.

C'est encore ce qui se joue dans Louvain-la-conviviale, où les quartiers apparaissent non comme des zones abstraites sur une carte, mais comme des espaces traversés par des formes d'entraide et des liens ordinaires qui comptent bien davantage pour le vivre-ensemble qu'on ne l'imagine. L'article sur l'Arboretum de Lauzelle s'inscrit dans le même mouvement : il invite à redécouvrir un lieu déjà là, mais à le regarder comme un patrimoine vivant, sensible et pédagogique.

Comprendre, parce qu'un journal local ne sert pas seulement à annoncer ou à célébrer : il doit aussi éclairer, analyser, rendre les choses plus lisibles. L'article sur le parcours de nos eaux usées jusqu'à la STEP de Profondval donne à voir l'infrastructure invisible qui soutient la ville, tout en posant des questions très concrètes sur les réseaux, les eaux pluviales, la qualité du lac et, en filigrane, les enjeux environnementaux qui les traversent. Dans l'entretien avec Jean-Pierre Heylen, directeur de l'école Traversière, il ne s'agit pas seulement de présenter une structure, mais de comprendre ce qu'elle révèle: les fragilités et les angles morts du système scolaire classique, qui laissent de côté nombre de jeunes, mais aussi l'existence d'alternatives capables de leur permettre de reprendre pied, de retrouver du sens et de se projeter à nouveau.

Relier, enfin : relier les personnes aux lieux, les expériences individuelles aux enjeux collectifs, les gestes quotidiens à la vie démocratique. C'est ce que fait l'article sur le service travaux de la Commune, qui montre qu'un simple signalement peut transformer très concrètement l'espace public. C'est aussi ce que propose le texte consacré à la fresque monumentale de Roger Somville : il relie art public, mémoire urbaine et travail patient de restauration, et rappelle qu'un patrimoine n'existe vraiment que si quelqu'un continue d'en prendre soin. Quant à l'article sur la consultation ONE, il souligne avec justesse que la prévention, la santé de proximité et l'accompagnement des familles constituent, eux aussi, une part essentielle d'une ville attentive. De la même manière, le témoignage de Guelord, étudiant congolais, raconte bien plus qu'une arrivée sur un campus : il parle d'accueil, d'entre-soi, d'entraide, de solitude parfois, et de ces lieux-charnières — comme le Centre Placet — qui permettent à une ville d'être réellement hospitalière.

Nous n'avons pas pour vocation de donner une image lisse de Louvain-la-Neuve. Nous cherchons plutôt à en approcher la texture. Une ville faite de services essentiels, de convivialité et de tensions, de mémoire et de transformations, d'initiatives modestes et de grandes questions très concrètes : comment habite-t-on ensemble ? Comment transmet-on ? Comment accueille-t-on ? Comment prend-on soin d'un cadre de vie, d'un patrimoine, d'un lien social ? Ce sont ces questions qui traversent ces pages.

Reste maintenant l'essentiel : faire en sorte que ce journal demeure un espace vivant. Il a besoin de lectrices et de lecteurs, bien sûr, mais aussi de contributions, de désaccords féconds, d'idées neuves, de textes, d'images, de récits et de curiosité. Une ville racontée par celles et ceux qui la vivent n'est jamais un produit fini. C'est un projet évolutif, qui se construit avec nuance, se nourrit d'intelligence collective et se tisse dans l'attention portée au commun.

Kristina pour l'équipe

de l'Association des Habitants de Louvain-la-Neuve

Appel à contributions :

Vous souhaitez mettre en lumière un sujet, une initiative ou poser un regard singulier sur Louvain-la-Neuve ? Partagez vos idées, votre plume, votre talent et votre créativité.

Nous invitons les habitant·es, usagèr·es, étudiant·es, associations et collectifs à proposer des contenus pour les prochains numéros :

- articles (brèves, dossiers, opinions, enquêtes locales)
- témoignages et récits du quotidien
- photos (vie de quartier, événements, lieux)
- portraits d'habitant·es ou de projets
- descriptifs d'associations et annonces d'activités
- illustrations, dessins, BD, infographies, créations visuelles
- agenda d'événements et informations pratiques utiles (ce qu'on ne trouve pas ailleurs)

Aucune expérience préalable n'est requise : ce qui compte, c'est l'envie de contribuer au débat public et au lien social. Contact et envoi des propositions : projet@ahlln.be



Partenariat & sponsoring

Nous cherchons des partenaires et sponsors pour soutenir la version papier de l'AH Info et en assurer la viabilité.

Leur appui permettra de financer un média local indépendant, au service de la veille et de la participation citoyenne.

Des nouvelles de l'Association des habitants par son Président...

Notre ASBL a changé de visages, de rythme et d'élan. Nouvelle équipe, nouveaux chantiers, nouveaux projets : l'AH poursuit son travail de veille citoyenne, d'interpellation et de lien autour des grands enjeux de la vie locale. Petit tour d'horizon.

Depuis le dernier AH Info en 2022... disons-le franchement : il s'en est passé, des choses ! À l'AH, ça bouge ! Enfin... on l'espère ! Entre renouveau, nouveaux visages et énergie retrouvée, difficile de ne pas remarquer l'enthousiasme des trois employées (à mi-temps mais à plein régime), des administrateurs et des nombreux bénévoles. Bref, une ruche en pleine activité. Et c'est plutôt réjouissant à voir.

Depuis deux ans, les changements se sont enchaînés à un rythme soutenu : nouveau local, nouvelle équipe d'administrateurs, nouveaux collaborateurs... Autant dire que l'AH a fait peau neuve. Beaucoup de mouvement, certes, mais avec une ambition claire : faire avancer la vie citoyenne à Louvain-la-Neuve. Et des projets, il n'en manque pas. Certains touchent directement à notre cadre de vie urbain et social, d'autres passent par un travail plus discret de collaboration avec associations, institutions et habitants. Une chose est sûre : nous sommes convaincus que tout cela finira par porter ses fruits.

Parmi les dossiers actuellement sur la table :

- le suivi des grands projets urbanistiques de la Ville et de l'UCL (Ciseaux, Centrale biomasse, Athéna-Lauzelle...),
- la question de l'emphytéose,
- la transformation de maisons unifamiliales en kots ou appartements,

- l'accès au logement,
- la mobilité interne et externe — et la délicate cohabitation entre piétons et cyclistes dans le centre (oui, comment font donc les Hollandais et les Flamands ?),
- les relations avec la Ville, l'UCL et les étudiants,
- le développement du Journal citoyen,
- une enquête sur les besoins des familles en matière de logement,
- l'amélioration de l'environnement immédiat (chemins, éclairage),
- la propreté,
- la sécurité, particulièrement lors des soirées de week-end,
- le suivi de la cohabitation entre les clubs de hockey, de rugby et le quartier du Biéreau,
- ...et encore bien d'autres sujets.

Pas mal, non ?

Mais l'AH, ce ne sont pas seulement des dossiers et des réunions (même si, avouons-le, il y en a quelques-unes...). C'est aussi une multitude d'activités qui font vivre la participation citoyenne : le Trèfle, les réunions urbanistiques, l'AH Info, la fête du 21 juillet, Noël en Famille, des conférences, des newsletters sur la vie locale, et bien d'autres moments d'échanges et de rencontres.

En tant qu'organisme d'éducation permanente, l'AH se retrouve au cœur de nombreuses questions liées à notre vie collective. Son objectif ? Permettre à chacun de s'approprier les enjeux qui façonnent notre quotidien et notre manière de vivre ensemble. Car Louvain-la-Neuve reste une ville à part : riche en initiatives sociales, associatives et citoyennes. Et cela mérite d'être célébré. Bien sûr, nous ne partageons pas toujours les mêmes points de vue — et c'est très bien ainsi. Mais échanger, débattre et réfléchir ensemble reste la meilleure manière d'avancer collectivement.

Philippe



Fresque participative réalisée lors du week-end festif Happy OLLN au Musée L- 15/16 novembre 2025

Louvain-la-conviviale

La convivialité locale ne se décrète pas : elle se construit à petite échelle, rue après rue, quartier après quartier. Des Bruyères à la Baraque, des Clos au Biéreau, des habitants inventent des formes très concrètes de voisinage, de fête, d'entraide et de rencontre. Ce maillage dit quelque chose d'essentiel : une ville se mesure aussi à sa capacité à produire des liens ordinaires mais vivants.

Parmi les charmes de Louvain-la-Neuve pour ses habitants figure sa vie associative très riche. La première organisation qui vise à rassembler les habitants et les représenter auprès de l'université et de la ville est bien entendu l'Association des Habitants. Elle organise aussi des événements, tels que la fête des habitants, le 21 juillet, ainsi que le très couru parcours d'artistes tous les deux ans (prochaine édition les 26 et 27 septembre & 3 et 4 octobre 2026). On lui doit aussi le guide des commerces et services, distribué gratuitement chaque année dans toutes les boîtes de la ville, qui est une mine pour découvrir toutes les activités possibles à Louvain-la-Neuve.

Mais c'est dans chaque quartier que les habitants se sont dès l'origine organisés pour développer leur convivialité. Il existe des comités de bénévoles dans certains, parfois en liaison avec l'AH, auxquels tout habitant peut se joindre.

On n'en donnera pas la liste exhaustive ici : à chacun de parler avec ses voisins pour le trouver, ce qui est aussi l'un des moteurs de la convivialité. Outre des apéritifs de quartier, réunissant les habitants d'une ou de quelques rues, d'autres initiatives sont mises en œuvre, dont on lira quelques exemples ci-après.

Aux Bruyères se tient chaque année une grande brocante. Le dernier drink de nouvel an a réuni près d'une centaine de personnes pour 2000 invitations distribuées en toute boîte ! Un « cortège » d'Halloween et un café Bruyères ont aussi été organisés par le passé.

Dans le quartier alternatif de la Baraque, les habitants se rencontrent dans la « prairie sacrée » et au « bar du zoo », ainsi que via l'asbl Fattoria. On y trouve aussi un frigo solidaire et une boîte à dons. Les potagers collectifs permettent de nombreux échanges entre jardiniers amateurs, notamment au travers de journées communes de travail. En 2024, un apéro a été organisé dans le parc du nouveau quartier Courbevoie pour y mélanger les habitants. Enfin, les Ateliers d'art de la Baraque et certaines propositions du centre d'activités de jour de l'asbl Horizons Neufs constituent des lieux d'échanges, certes plus institutionnels, mais ouverts tant sur le quartier qu'au-delà.

Le quartier des Clos à l'Hocaille organise depuis la naissance de Louvain-la-Neuve, chaque année au mois d'août, une grande fête de quartier. Il s'inscrit aussi dans la dynamique de la fête des voisins, au mois de mai. Un apéro a lieu le dernier vendredi du mois avec un brasero en hiver. Le quartier gère un verger avec un groupe de bénévoles. Et enfin, un groupe de voisins a lancé un club de lecteurs « Aimer lire ».

Au Biéreau, le four à pain a pour but de sauvegarder, promouvoir et encourager l'utilisation, par les habitants d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, de l'ancien four à pain au bois situé à proximité de la Ferme du Biéreau, en le mettant au service de la convivialité, de la créativité et de l'activité pédagogique. Il organise des portes ouvertes participatives le troisième dimanche de chaque mois et fêtera son quinzième anniversaire lors de la fête du pain du 13 septembre prochain.

Et comme si cela ne suffisait pas... On peut relever ces habitants qui se réunissent de manière informelle le lundi après-midi dans l'un des cafés de la Grand Place pour y jouer au Scrabble ou d'autres jeux de société. Les groupes qui viennent disputer des jeux de rôles dans les locaux de la bibliothèque publique de Louvain-la-Neuve. Et enfin last but not least jusqu'aux étudiants qui s'en mêlent via notamment le kot à projet kap-Seniors qui organise la fête des voisins lors de chaque édition des 24 heures vélo.

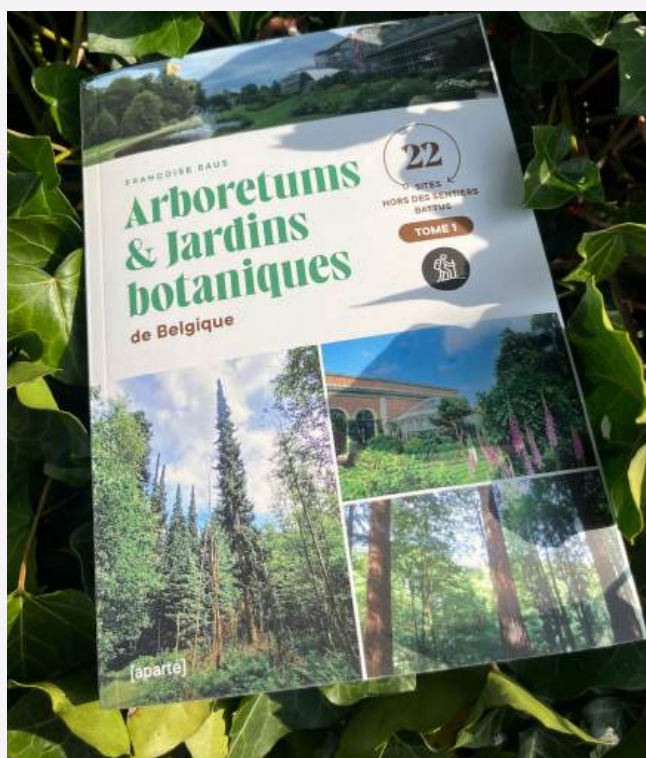
Merci à Jean-Louis Denys, Gabrielle Goldstein et Bernadette Meyer pour leurs contributions.

Frédéric

Sur initiative d'un professeur technicien forestier de l'UCLouvain, l'Arboretum de Lauzelle a été créé en 2003 sur des terrains jusque-là convertis en champs de maïs et à la populiculture. À partir de 2004, sont installées sur 5 ha environ plus de 200 espèces d'arbres et arbustes. Un véritable tour du monde végétal puisqu'y sont représentées l'Europe, l'Asie, l'Amérique du Nord mais aussi l'Amérique du Sud avec deux seules espèces capables de subsister sous notre climat, l'Araucaria du Chili et le Nothofagus antarctica. L'Arboretum de Lauzelle est composé de 4 compartiments, le plus grand en bordure du chemin de Lauzelle réunit un équilibre d'espèces feuillues (chênes, tilleuls, ormes, peupliers, bouleaux....) et de conifères (pins, thuyas, faux-cyprès, ...). Le compartiment 3 fait la part belle aux conifères (avec des conifères caducs notamment comme les mélèzes, cyprès chauves et métaséquoias) mais est entouré d'une jolie collection d'arbustes, pour la plupart, indigènes. Les compartiments 2 et 1 en contrebas, à la limite de Wavre, permettent de découvrir les finesses des grands genres de conifères comme les épicéas, les sapins, les douglas.

Site très didactique, l'Arboretum de Lauzelle, un but de promenade à ne pas manquer !

Un voyage végétal à découvrir en toute saison, où biodiversité, paysage et pédagogie se répondent avec justesse.



Visiter ce site de Louvain-la-Neuve est indispensable: il permet de voyager aux quatre coins du monde en découvrant la diversité fabuleuse des arbres à toutes les saisons. Chaque arbre possède un numéro à son pied qui renvoie au répertoire proposé dans les boîtes-aux-lettres d'entrée (et via un QR-code). Ce répertoire fournit pour chaque arbre le nom scientifique, le nom français et la région d'origine de l'espèce.

Un autre intérêt se dévoile au printemps et en été : l'ensemble de la zone autrefois tondue est passée en pré de fauche il y a une dizaine d'années. Un chemin d'accès aux arbres continue à être tondu régulièrement et contraste avec le reste qui, divisé en 3, subit une fauche tardive en août sur 2/3. Cette gestion différenciée rehausse l'intérêt naturaliste de l'ensemble et embellit considérablement l'aspect paysager tout en procurant refuge et alimentation aux insectes et aux oiseaux.

Les arboretums vous intéressent ?

Ne manquez pas Arboretums et Jardins botaniques de Belgique, Tome 1, de Françoise Baus, aux éditions aparté

Disponible à la Page d'Après, Louvain-la-Neuve

Françoise

Grand angle : environnement

“ Vous êtes-vous déjà demandé ce que devenaient nos eaux usées domestiques après une douche ou une vaisselle ? ”

Le voyage (très encadré) des eaux domestiques de Louvain-la-Neuve

Cet article suit leur trajet jusqu'à la station d'épuration de Profondval et éclaire le fonctionnement des réseaux qui structurent la ville. Une plongée utile dans une infrastructure peu visible, mais décisive pour l'environnement local.

À Louvain-la-Neuve, nos eaux domestiques (également appelées « eaux grises ») entament un parcours précis afin d'être épurées dans une station d'épuration (STEP) permettant ainsi d'éviter toute pollution des sols et des eaux. En parallèle, une partie des eaux pluviales de la ville sont dirigées, à l'aide d'un autre réseau, vers le lac. Ce dernier, dont la surface atteint 5 hectares, joue le rôle important de bassin d'orage, notamment lors de grosses intempéries.

La STEP de Louvain-la-Neuve et de Basse-Wavre

Les deux STEP épurant les eaux grises de Louvain-la-Neuve sont situées respectivement à Profondval et Basse-Wavre. Elles sont dimensionnées pour une capacité de respectivement 13.000 et 201.000 équivalents-habitants (EH).

À Louvain-la-Neuve, l'assainissement ne fonctionne pas partout de la même façon. La station d'épuration reçoit des eaux usées provenant de deux types de réseaux d'égouttage :

- Le réseau unitaire : il mélange eaux usées domestiques et une partie des eaux de pluie dans les mêmes conduites d'une partie des populations de Court-Saint-Etienne, de Mont-Saint-Guibert et de Louvain-la-Neuve.
- Le réseau séparatif (notamment au parc scientifique) qui, comme son nom l'indique, sépare les flux. Les eaux de pluie sont dirigées vers des bassins d'orage, tandis que les eaux usées domestiques et industrielles partent vers la station d'épuration.



STEP de Basse Wavre

Étape par étape à la STEP de Profondval

Grâce à plusieurs étapes de traitement, l'eau grise qui arrive en STEP est épurée avant d'être ensuite rejetée dans le Ry Angon.

Le prétraitement :

Les eaux grises entrent en STEP via des collecteurs alimentant les installations. Après un passage dans deux dégrilleurs et un tamiseur afin d'empêcher le passage des grosses particules solides, les eaux se retrouvent dans un dessableur-déshuileur permettant, par simple décantation, d'extraire les sables ainsi que les huiles et graisses.

Le traitement biologique :

Une fois la phase de pré-traitement terminée, les eaux sont mélangées avec des « boues activées » constituées d'une multitude de microorganismes. Dans le bassin biologique, les eaux en présence de bactéries vont subir une alternance de phases en présence d'oxygène (aérobie) et en absence d'oxygène (anaérobie). Ces différentes phases vont permettre à terme d'abattre la pollution carbonée et azotée présente dans les eaux.

La filtration membranaire :

Dans le but de les séparer des boues, l'étape suivante consiste à faire passer les eaux traitées à travers 3 unités de filtration membranaire. Ces dernières permettent d'effectuer une ultrafiltration ne laissant passer que les particules inférieures 0,1 micromètre. A titre de comparaison, la taille d'une bactérie est 10 fois plus importante. Afin d'éviter des colmatages, les membranes sont régulièrement nettoyées et entretenues.

Le rejet :

Enfin, passé cette dernière étape, les eaux sont rejetées dans le ruisseau. Des contrôles de qualité sont régulièrement effectués afin d'éviter tout dépassement de normes. Concrètement, il faudra 24h à une goutte d'eau entrée en STEP pour se retrouver dans la rivière.



STEP de Profondval



Pourquoi certaines eaux de pluie vont au lac ?

On pourrait se dire : “Autant tout envoyer à la station !” En réalité, lors de fortes pluies, amener des volumes énormes d'eau relativement peu sale à la STEP peut rapidement saturer les réseaux et l'installation. C'est pour cela qu'une partie de la ville fonctionne avec un chemin distinct pour les eaux pluviales. Ainsi, à Louvain-la-Neuve, un réseau achemine des eaux de pluie directement vers le lac qui joue ainsi un rôle de rétention et de gestion des eaux pluviales.

Malgré tout, des préoccupations sur la qualité de l'eau peuvent être pointées du doigt à cause de divers contaminants se trouvant sur la voirie et pouvant ainsi, in fine, se retrouver dans le lac. A titre d'exemple, nous pouvons citer les petits déchets (emballages plastiques, mégots, ...) et les hydrocarbures via les véhicules motorisés.



Arrivée des eaux dans le lac

Une problématique importante a également été relevée concernant la qualité de l'eau du lac. Selon les observations de plusieurs citoyens relayés dans des articles de presse, une partie des eaux acheminées au lac, et donc censée être exempt de polluants, correspond à des eaux grises. Ces apports sont particulièrement visibles lors des périodes sèches et lorsque le lac est vidé pour être nettoyé ; moment où aucune eau de ruissellement ne devrait être observée.



Avaloir du piétonnier (centre-ville)

Ce souci trouve son explication à l'époque du raccordement aux égouts. En effet, ces derniers n'auraient pas été réalisés correctement pour certains ménages, restaurants ou entreprises. Cette malfaçon détourne ainsi des eaux polluées vers le lac au lieu d'être acheminées vers la STEP pour être traitées pouvant engendrer de graves conséquences sur la faune et la flore du lac. La problématique a été remontée à la commune en 2019 mais, à ce jour, aucune investigation concrète n'a été menée à ce sujet.

Gauthier

L'apprentissage nous laisse la joie incandescente d'inventer.

Michel Serres

L'École Traversière trace une autre voie vers l'avenir

Pour certains jeunes, l'école ordinaire ne constitue plus un cadre possible, ni parfois souhaitable. À Louvain-la-Neuve, l'École Traversière propose une trajectoire différente: plus souple, plus attentive, mais aussi exigeante. Dans cet entretien, son directeur Jean Pierre Heylen revient sur les failles du système classique, les profils accueillis et ce que signifie, concrètement, "reprendre pied".

Kristina: Vous présentez l'École Traversière comme un "chemin différent" pour des jeunes que l'enseignement classique n'a pas su retenir. Selon vous, qu'est-ce qui dysfonctionne le plus souvent dans le système scolaire ordinaire ?

Jean Pierre Heylen : Le système d'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles est en crise depuis longtemps. Il reste assez rigide et a encore du mal à s'adapter à certains profils d'élèves, notamment les profils atypiques, même s'il y a eu des avancées ces dernières années. Or, ces élèves ont besoin de plus d'attention et d'un accompagnement plus personnalisé. Parmi les nombreux points à améliorer, la question du redoublement est, selon moi, centrale. On sait aujourd'hui qu'il coûte très cher et qu'il est peu efficace. Des études montrent même qu'il peut avoir des conséquences psychologiques durables sur les jeunes. Dans ce contexte, le système du Jury offre une alternative intéressante : il n'y a pas de redoublement. L'élève ne doit représenter que les épreuves qu'il a échouées. C'est plus souple, plus juste, et souvent beaucoup plus valorisant.

Quels profils de jeunes accueillez-vous concrètement aujourd'hui : décrochage scolaire, phobie scolaire, ennui, problèmes de santé, conflits avec l'institution, autres parcours ?

Les profils des élèves que nous accompagnons sont très variés. Il y a d'abord ceux qui ont connu un échec et qui veulent éviter le redoublement, souvent après une 5^e ratée. Nous les préparons au CESS en un an, ce qui leur permet de rebondir rapidement. Ce rythme convient aussi très bien à des élèves plus à l'aise, qui ont besoin d'aller plus vite et de sortir d'une forme d'ennui. Nous accueillons aussi des élèves plus fragiles : phobie scolaire, isolement, anxiété, troubles alimentaires... On observe clairement une dégradation de la santé mentale des jeunes ces dernières années. Pour eux, l'enjeu est différent : ils cherchent surtout un cadre souple et sécurisant. L'objectif n'est pas d'aller vite, mais de se reconstruire et de reprendre confiance. Nous accompagnons aussi des musiciens ou des sportifs de haut niveau. Ils viennent chercher des programmes à la carte, compatibles avec leur pratique intensive.

Votre site insiste beaucoup sur la bienveillance, les petits groupes et le coaching individuel. Dans les faits, qu'est-ce que cela change dans une journée de cours par rapport à une école secondaire classique ?

Nous faisons très attention à tout ce qui peut favoriser des interactions de qualité en classe. À l'adolescence, la relation avec l'enseignant est déterminante. Très souvent, un élève accroche à un cours d'abord grâce au professeur et à sa manière d'enseigner, plus qu'à la matière elle-même. Les petits groupes changent vraiment la donne. Ils permettent de prendre le temps : répondre aux questions, réexpliquer si nécessaire, parfois plusieurs fois, et accompagner les élèves dans leurs difficultés, notamment méthodologiques. C'est cette proximité et cette disponibilité qui font la différence.

Être au cœur d'une ville universitaire est présenté comme un atout. Au-delà du symbole, en quoi Louvain-la-Neuve change-t-elle vraiment les trajectoires des élèves ?

Être au cœur d'une ville universitaire, ça change beaucoup de choses pour les élèves. Ils évoluent au quotidien dans un environnement vivant, dynamique, tourné vers les études et l'avenir. Ce n'est pas abstrait : ils voient des auditoires, croisent des étudiants... ils s'y projettent concrètement. Pour beaucoup, ça rend les études supérieures plus accessibles dans leur esprit. Ils passent d'une idée lointaine à quelque chose de tangible : « c'est là, autour de moi, et bientôt ce sera mon tour ». Ça crée une forme d'élan, de motivation, parfois même de déclic. C'est aussi un cadre qui les tire vers le haut. Ils se sentent davantage considérés comme de futurs étudiants que comme des élèves en difficulté, et ce changement de regard, sur eux-mêmes et sur leur avenir, est souvent déterminant.

Après vingt ans d'existence, qu'avez-vous appris des jeunes qui ont "échoué" ailleurs ? Qu'est-ce que leurs parcours racontent, selon vous, de notre société et de notre rapport à la réussite ?

Après vingt ans à la tête de l'École Traversière, ce qui me frappe le plus, c'est la capacité de résilience des jeunes. J'ai vu des jeunes dans des situations très compliquées, pour lesquels on avait du mal à imaginer une issue positive. Et pourtant, quelques années plus tard, quand ils reviennent nous donner de leurs nouvelles, leurs parcours sont parfois impressionnants. Ils nous parlent aussi de souvenirs, de moments ou de paroles qui les ont marqués, parfois des choses que nous avons nous-mêmes oubliées. Ça rappelle à quel point les adolescents sont réceptifs. Et à quel point, en tant qu'enseignants, on doit rester attentifs à ce qu'on transmet, bien au-delà des contenus scolaires. Je remarque aussi que leur passage par une filière alternative change leur regard sur la réussite. Ils sortent souvent d'une vision très linéaire, très normative, pour construire quelque chose de plus personnel. Leur parcours leur apprend à définir leur propre manière de réussir, en fonction de qui ils sont.

Si vous pouviez obtenir demain une seule mesure publique pour mieux accompagner les jeunes en rupture scolaire en Brabant wallon, laquelle défendriez-vous en priorité ?

Les écoles du Jury restent largement invisibles aux yeux des pouvoirs publics. Administrativement, nos élèves sont considérés comme relevant de l'enseignement à domicile, ce qui en dit long sur l'absence de reconnaissance à laquelle nous sommes confrontés. Concrètement, cela veut dire aucun subside, aucune aide, aucun soutien structurel. Nous avançons seuls, avec nos propres moyens. Et pourtant, notre rôle est clairement d'intérêt général, à la fois éducatif et social. À ce titre, il me semble qu'il mériterait au minimum d'être reconnu, et soutenu, même partiellement.

L'École Traversière est une petite ASBL active à Louvain-la-Neuve depuis 2005. Elle forme des jeunes à la recherche d'une voie alternative pour finaliser leurs études secondaires.

Elle propose un cadre à la fois exigeant et bienveillant, où les élèves peuvent reprendre confiance, retrouver du sens dans leurs études et se projeter concrètement dans la suite de leur parcours.

Infos pratiques:

- **Louvain-la-Neuve - Centre (Place de l'Université)**
- **Public : jeunes à partir de 16 ans**
- **Préparation : Jury central (CESS) et Examen d'admission aux études supérieures**
- **Durée : 1 à 2 ans**
- **www.traversiere.be**

Qu'est-ce qu'un intellectuel ?

On passe souvent devant elle sans mesurer tout ce qu'elle raconte. La fresque monumentale de Roger Somville, rue des Wallons, relie art public, mémoire urbaine et travail patient de restauration. Cet article invite à lever les yeux — et à considérer qu'un patrimoine vivant n'existe que si l'on continue d'en prendre soin.

Vous ne pouvez pas la manquer ...

Quittez la place de l'Université, laissez la gare sur votre gauche en remontant la rue des Wallons et ...

la voilà : la gigantesque peinture murale de Roger Somville « Qu'est-ce qu'un intellectuel ? », réalisée en 1987 avec le collectif d'art public qu'il créa en 1979. Etalée verticalement sur un pignon des Halles Universitaires et mesurant 410m², elle fut commandée par l'Université Catholique de Louvain en 1987 et réalisée à la peinture acrylique.

Cette fresque représente, de haut en bas, l'intellectuel gréco-romain, l'intellectuel de la renaissance et l'intellectuel contemporain.

Mais qui est donc Roger Somville ?

Peintre, graphiste et designer, Roger Somville, né en 1923 à Schaerbeek et décédé en 2014, fut influencé par Pablo Picasso.

Il plaçait l'homme au centre de son art et luttait contre ce qu'il appelait la tendance d'une peinture vide de sens et déshumanisée : le « simplisme nul ».

Pendant de nombreuses années, il fut le directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Watermael Boitsfort.

Roger Somville est, entre autres, l'auteur de la peinture murale de la station de métro Hankar à Bruxelles, de nombreuses oeuvres monumentales et de tableaux peuplés de personnages rêveurs. Dans son travail, il aborde les thématiques de l'homme en général, des ouvriers, des manifestants, de la vie dans les cafés. Il peint également son épouse qui fut sa muse.

Ses enfants ont fait don de quinze de ses oeuvres à la Fondation Roi Baudouin. Mais revenons rue des Wallons ...

Même si Louvain-la-Neuve est une ville piétonne et donc très peu polluée, la peinture murale de Roger Somville souffre des intempéries et doit régulièrement être restaurée.

Ce travail minutieux et périlleux est confié à Etienne van Vyve.

Ce conservateur et restaurateur d'art, professeur à la Cambre, collaborait déjà avec l'artiste en 2014.

L'oeuvre ne peut être entre de meilleures mains: outre les traitements de conservation et de restauration en son atelier dans différents musées, il assiste également le montage d'expositions et accompagne certaines oeuvres à l'étranger. Pour le travail minutieux de restauration de la fresque de Louvain-la-Neuve, il travaille sur un élévateur qui s'élève à plus de 20m de haut. Il est parfois accompagné de Géraldine Van Overstraten.

La dernière restauration de la fresque a eu lieu en octobre 2024.

A vous maintenant, cher lecteur, de partir en balade pour aller la découvrir ou la regarder d'un autre oeil !

Artistiquement vôtre

Marie-Noëlle



Un service des travaux de la Commune... qui ne demande qu'à être sollicité.

La citoyenneté commence parfois par un geste très simple : signaler ce qui ne va pas. À partir d'une série de problèmes concrets dans l'espace public, cet article montre comment un formulaire communal peut déboucher sur des interventions rapides et visibles. Il rappelle surtout qu'entre plainte stérile et action utile, il suffit parfois d'un clic bien placé.



Ayant été confronté depuis quelques temps à des soucis urbains récurrents depuis des semaines dans notre quartier, je me décide donc mi-novembre 2025 à interpellier le service travaux de la commune.

Cela concernait :

- 1) un lampadaire défaillant depuis des mois chemin du Cramignon,
- 2) une disparition de bollards sur le piétonnier rue du Taillis que les livreurs utilisaient comme raccourcis en suivant leur GPS et
- 3) surtout un mini effondrement de la chaussée chemin du Cramignon

Oui, mais comment ?

Par téléphone, difficile d'expliquer les localisations exactes des problèmes.

Je me décide d'utiliser le lien que j'ai trouvé sur le site internet de la commune :

<https://olln-formulaires.guichet-citoyen.be/signaler-un-probleme-espace-public/signaler-un-probleme-espace-public/>

Et bingo, cela fonctionne. J'ai pu introduire une description de chaque problème, indiquer la localisation sur une carte Google et surtout ajouter une photo pour bien montrer la nature du souci.

Et le lendemain, je reçois un accusé de réception indiquant que le problème a été pris en charge.

Le meilleur, c'est que dans les 2 jours qui ont suivi,
- les problèmes 2) et 3) ont été résolus,
- tandis que le souci 1) du lampadaire l'a été dans les 15 jours, car cela nécessitait une intervention d'ORES, l'exploitant du réseau électrique.

Conclusion : plutôt que de se plaindre d'un souci de voirie, prenez votre plume électronique pour en avertir le service travaux de notre commune !

Jacky

ONE / Place René Magritte 7 : l'art discret de la prévention

À la consultation ONE de Louvain-la-Neuve, le suivi médical des tout-petits se combine à un accueil, une écoute et un accompagnement de proximité pour les familles. Ce lieu donne corps, très concrètement, à une politique du soin, de l'accessibilité et de la continuité.

Au 7 place René Magritte (quartier des Bruyères), la consultation ONE de Louvain-la-Neuve assure un suivi préventif pour les enfants de 0 à 6 ans et un appui concret aux parents. Ici, on vient pour faire le point : suivre la croissance, poser ses questions, accéder aux dépistages et aux vaccinations, et être orienté si nécessaire. Toutes les consultations et activités collectives sont gratuites.

Le dispositif d'accueil repose sur 2 PEP's - Partenaires Enfants-Parents, infirmières nommées par l'ONE- qui ont un rôle de soutien et d'accompagnement à la parentalité, 4 médecins et 15 bénévoles. Il représente une dizaine de consultations par mois et environ 500 enfants suivis par an, en incluant les visites en crèches. Le parcours s'inscrit dans une logique de continuité : premier contact à la maternité, visite à domicile par une PEP's, puis consultations sur place.

Le calendrier est régulier et pensé pour les rythmes des familles (voir encart). Et la prévention ne se limite pas au rendez-vous médical : des temps sans médecin sont aménagés : papotes entre parents, discussions à thème (sommeil, allaitement, propreté, dentition...), massage bébé, portage, promenade, psychomotricité, et un accueil assuré par les PEP's.

Enfin, la gratuité inclut aussi la vaccination. À noter : en Belgique, seule la vaccination contre la poliomyélite est légalement obligatoire (les autres sont recommandées et peuvent être exigées dans certains milieux d'accueil).

En résumé: un lieu de service public de proximité pour éviter que "ça devienne compliqué", et repartir avec des repères simples, utiles, et adaptés à la vraie vie.

Les consultations préventives — avec ou sans vaccins — se tiennent sur rendez-vous : mardi matin tous les quinze jours, mercredi matin chaque semaine, jeudi après-midi tous les quinze jours, une consultation plus tardive 1x/mois (après 15h30), et un dépistage visuel 1x/trimestre.

Kristina & équipe ONE





Parcours d'un étudiant international

Louvain la neuve, ville estudiantine accueille tous les ans des étudiants provenant de tous les horizons du monde notamment des étudiants africains. Quel accueil à leur arrivée ? Comment se sentent-ils ? Un étudiant congolais dévoile son témoignage sur son arrivée à Louvain-la-Neuve.

« Je suis Guelord Shukuru Bagaya, étudiant international à l'UCLouvain et résidant actuellement dans la ville étudiante de Louvain-la-Neuve. Mon arrivée à Louvain-la-Neuve a été précédée par de nombreuses interrogations concernant mon adaptation à cette cité estudiantine.

Cependant, l'accompagnement de l'Administration des relations internationales de l'UCLouvain ainsi que celui du Centre Placet ont largement facilité mon accueil et mon intégration.

En tant qu'étudiant d'origine congolaise, j'ai rencontré plusieurs compatriotes résidant au Centre Placet et déjà familiarisés avec la ville. Ils ont été présents dès ma première semaine pour m'indiquer les lieux essentiels à connaître : commerces, campus universitaires, bureaux administratifs et communaux, ainsi que les espaces de divertissement. En plus de ce cercle de compatriotes, le Centre Placet a également favorisé une socialisation aisée grâce aux diverses activités qu'il organise, notamment en collaboration avec l'Association des résidents du Placet. Outre les interactions avec mes collègues étudiants à l'université, le Centre Placet constitue ainsi l'espace principal qui m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes.

À part un sourire en coin et un « bonjour » que l'on peut parfois recevoir en chemin de la part des personnes âgées, la ville et ses habitants restent marqués par un fort entre-soi. Cette situation ne facilite pas toujours l'intégration de ceux qui, contrairement à moi, n'auraient pas une première base pour les aider à s'intégrer. Un rapport étroit à la nature et aux nombreux espaces publics m'a toutefois permis de rompre avec certains moments de solitude, notamment lorsque je ne pouvais pas compter sur mes compatriotes. L'accessibilité de ces espaces, ainsi que celle des autres infrastructures, contribue grandement à l'intégration : tout est pratiquement concentré autour du centre-ville, ce qui réduit les risques de se perdre lorsqu'on cherche, par exemple, un café. »

A Louvain-la-Neuve, l'accueil des étudiants internationaux repose ainsi autant sur les dispositifs institutionnels que sur les solidarités informelles entre étudiants.

Quid du Centre Placet ?

Le Centre Placet est une résidence qui accueille des étudiants et chercheurs internationaux de l'UCLouvain. Il constitue un espace de rencontres interculturelles ouvert à un large public. Par ses nombreuses activités, il soutient les personnes venues de l'étranger dans leur parcours académique et favorise les échanges avec l'ensemble de la communauté universitaire.

Le Foyer participe également à l'intégration des publics internationaux, qu'ils soient étudiants ou non et propose des activités et des services adaptés à leurs besoins spécifiques durant leur séjour. Après avoir célébré ses 50 ans en 2023, le centre fait aujourd'hui face à une menace de fermeture à la suite de l'annonce du retrait des subsides issus de la coopération belge au développement. Face à cette situation, la communauté universitaire se mobilise pour préserver ce lieu d'accueil essentiel, souvent premier point d'ancrage des étudiants internationaux à Louvain-la-Neuve.

Mickaëlle

PHOTOTROTTOIR

AU

MARCHÉ

MNvdE



MERCI
AUX
PARTICIPANTS



SE RECONNAISSENT-ILS ?





SOURCES

- Louvain-la-conviviale - Frédéric

Quartier des Bruyères : quartier-bruyeres-lln.be

LLN Quartier des Clos — : [Recherche Facebook](#)

Four à pain OLLN : fourapainolln.wordpress.com

Hector Kapseniors — [Recherche Facebook](#)

Association des Habitants de Louvain-la-Neuve : www.ahlln.be

- Site très didactique, l'Arboretum de Lauzelle, un but de promenade à ne pas manquer ! -

Françoise

www.uclouvain.be

Source imprimée citée : Françoise Baus, Arboretums et Jardins botaniques de Belgique, Tome 1, éditions aparté

- Le voyage (très encadré) des eaux domestiques de Louvain-la-Neuve - Gauthier

www.spge.be

www.inbw.be

www.uclouvain.be

www.rtl.be

- L'école Traversière trace une autre voie vers l'avenir - Kristina / Jean Pierre Heylen

www.traversiere.be

- Un service des travaux de la Commune... qui ne demande qu'à être sollicité. - Jacky

[Ottignies-Louvain-la-Neuve](#)

- ONE / Place René Magritte 7 : l'art discret de la prévention - Kristina / équipe ONE

Source interne citée : données équipe ONE Louvain-la-Neuve, 03/2026

- Parcours d'un étudiant international - Mickaëlle

www.uclouvain.be

www.placet.be